

Du baroque au Salon de musique



Aurélien au clavecin. Ph CV

Nathalie BEDNAR

Les Salons de musique sont une initiative de Bernard Lummeaux, maire adjoint à la Culture, pour répondre à une demande des Arcachonnais qui ne cesse de s'affirmer pour la musique classique. Quatre fois dans l'année, un concert court (une heure), se joue à 19h, dans l'espace Arlequin du théâtre Olympia avec une formation de musique de chambre ou, éventuellement un soliste. C'était le second Salon de la saison, le 28 janvier dernier avec Aurélien Delage, un claveciniste (mais aussi organiste et flûtiste) diplômé du Conservatoire national supérieur de Paris, professeur à celui de Bordeaux, mais aussi invité dans de nombreuses formations de prestige, comme Les Arts Florissants, avec qui il a donné des concerts dans le monde entier.

On a pu écouter des œuvres baroques de Böhm, Couperin, Haen-

del, et Bach, pièces des XVII et XVIIIe siècles, « l'âge d'or du clavecin, comme le confie Aurélien. Le piano est apparu plus tard dans les œuvres majeures. Même Mozart jouait sur un clavecin. Le XIXe siècle aura été la période vide de l'instrument pour qui il faudra attendre le siècle suivant avec Francis Poulenc ou Manuel De Falla pour renouer avec des créations. »

De nos jours, le clavecin trouve de nouveaux adeptes. Il est enseigné dans presque tous les conservatoires. « Les dispositions ne sont pas les mêmes que pour apprendre le piano ; la technique est différente, de même que l'interprétation », précise l'artiste et professeur. Le public a été séduit par ce jeune interprète de talent, qu'il a chaudement applaudi à la fin du concert.

Nathalie BEDNAR